

## Les Malgaches deviennent plus critiques vis-à-vis du fonctionnement de leur démocratie

---

**Dépêche No. 63, Afrobaromètre | Désiré Razafindrazaka, Laetitia Razafimamonjy, et Iraldo Luis Djao**

### Résumé

La démocratie est fortement préférée à Madagascar, et une grande majorité des Malgaches rejettent des régimes non-démocratiques comme mode de gouvernement idéal pour le pays. Ceci, même si la plupart d'entre eux restent insatisfaits de la manière dont fonctionne cette démocratie au niveau du pays.

Selon une récente enquête d'Afrobaromètre, la quasi-totalité de la population malgache choisissent la tenue d'élections régulières, libres, et honnêtes comme méthode d'identification des dirigeants au lieu d'opter pour d'autres méthodes de choix. Et pour un citoyen sur deux, le mot « démocratie » est associé à la notion de liberté individuelle ou civile. Pour une grande majorité des Malgaches, chaque citoyen peut exprimer librement son opinion, voter le candidat de son choix, et adhérer à n'importe quelle organisation, sans aucune oppression.

Néanmoins, le fonctionnement de la démocratie au niveau du pays devient de plus en plus critiqué. Presque la moitié des Malgaches trouvent que le pays « n'est pas une démocratie » ou est « une démocratie avec des problèmes majeures », et trois citoyens sur quatre déclarent être insatisfaits de la manière dont celle-ci fonctionne. De plus, par rapport à 2005, cette proportion des insatisfaits a quasiment doublée. Cela pourrait être dû notamment à une forte perception de la corruption par les malgaches ainsi qu'à la mauvaise performance du gouvernement dans l'amélioration des conditions de vie de la population.

Ces données, aussi importantes soient-elles, axées sur l'appréciation de l'état et du fonctionnement de la démocratie au sein du pays, constituent des informations fondamentales pour les différents niveaux du pouvoir, afin d'identifier les efforts à entreprendre pour garantir l'égalité et les libertés dans le respect de l'intérêt général.

### Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherche panafricain et non-partisan qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes dans plus de 30 pays en Afrique. Cinq séries d'enquêtes ont été réalisées entre 1999 et 2013, et les enquêtes de la Série 6 sont actuellement en cours (2014-2015). Afrobaromètre mène des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale de 1.200 à 2.400 répondants.

L'équipe Afrobaromètre à Madagascar, dirigée par le cabinet COEF Ressources, a interviewé 1200 adultes malgaches en décembre 2014 et janvier 2015. Un échantillon de cette taille donne des résultats avec une marge d'erreur de +/-3% à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes précédentes ont été menées à Madagascar en 2005, 2008, et 2013.

## Résultats clés

- En 2014, trois Malgaches sur quatre comprennent le mot « démocratie ». La majorité de la population (51%) définissent le mot « démocratie » par liberté individuelle et civile.
- La moitié (50%) des Malgaches préfèrent la démocratie à toute autre forme de gouvernement, contre 32% qui y sont indifférents.
- Toutefois, presque la moitié de la population trouvent que leur pays « n'est pas une démocratie » (24%, contre 5% en 2008) ou est « une démocratie avec des problèmes majeures » (23%, contre 13% en 2008).
- En plus, trois individus sur quatre affirment qu'ils sont insatisfaits du fonctionnement de la démocratie à Madagascar. Ce taux a augmenté de 47% à 75% en une année.
- La grande majorité des Malgaches disent qu'ils se sentent libres de choisir la personne pour laquelle voter (94%), d'exprimer leurs opinions (78%), et d'adhérer à un parti politique ou à une organisation quelconque (78%), sans aucune restriction.

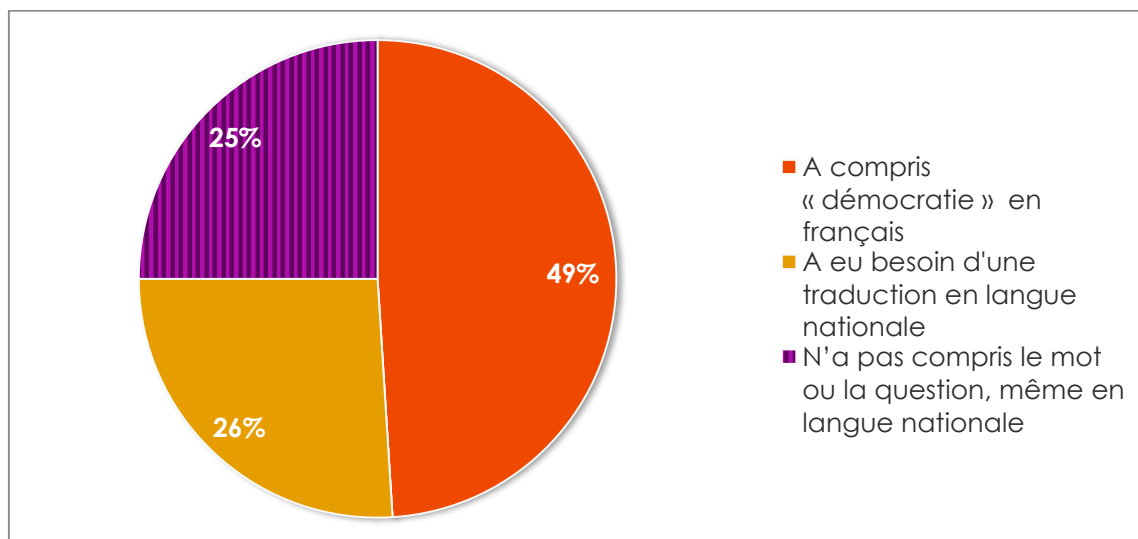
## « Démocratie »: Une notion connue et comprise par les Malgaches

A Madagascar, 75% des citoyens ont une connaissance du mot « démocratie », soit en français (49%), soit après une traduction en langue malgache (36%) (Figure 1). D'une manière générale, la population malgache possède une connaissance plus ou moins similaire du mot « démocratie », quel que soit l'âge.

Par rapport à la signification de la démocratie, la moitié des Malgaches (51%) avancent qu'être dans une démocratie veut dire se doter de libertés civiles ou individuelles, des libertés qui pourraient se manifester par une liberté d'expression, de religion, d'appartenance à un mouvement, etc. (Figure 2). Pour d'autres, elle renvoie à un gouvernement par le peuple et pour le peuple (5%) ou encore au multipartisme (3%).

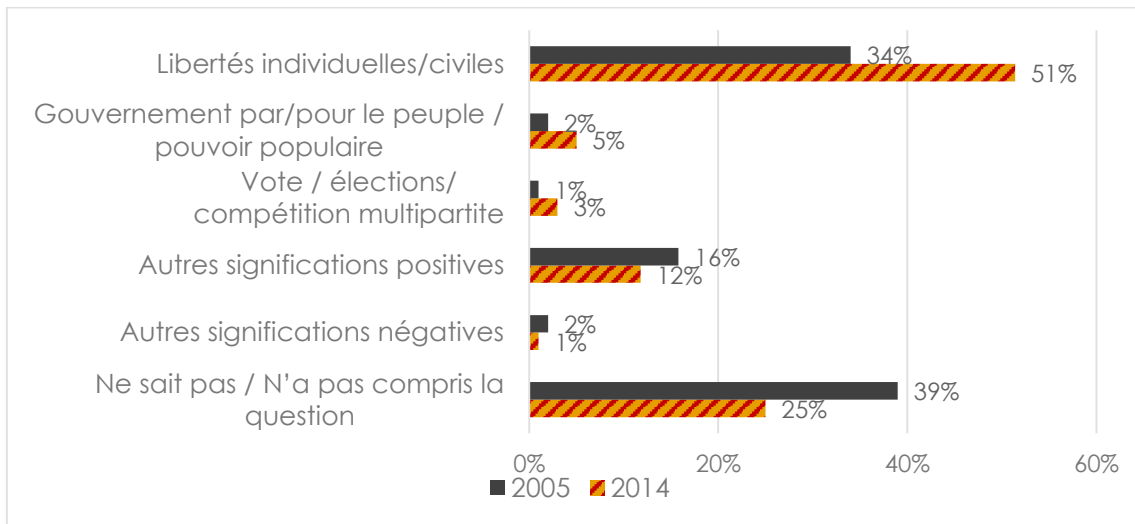
Par ailleurs, entre 2005 et 2014, la part de ceux qui assimilent la démocratie à une liberté est passée de 31% à 51%, et le niveau de ceux qui ne la comprennent pas a baissé de 14 points, allant de 39% à 25%.

**Figure 1: Compréhension du mot « démocratie » | Madagascar | 2014**



La question posée aux répondants: Que signifie la « démocratie » pour vous?

**Figure 2: Définition du mot « démocratie » | Madagascar | 2005 et 2014**

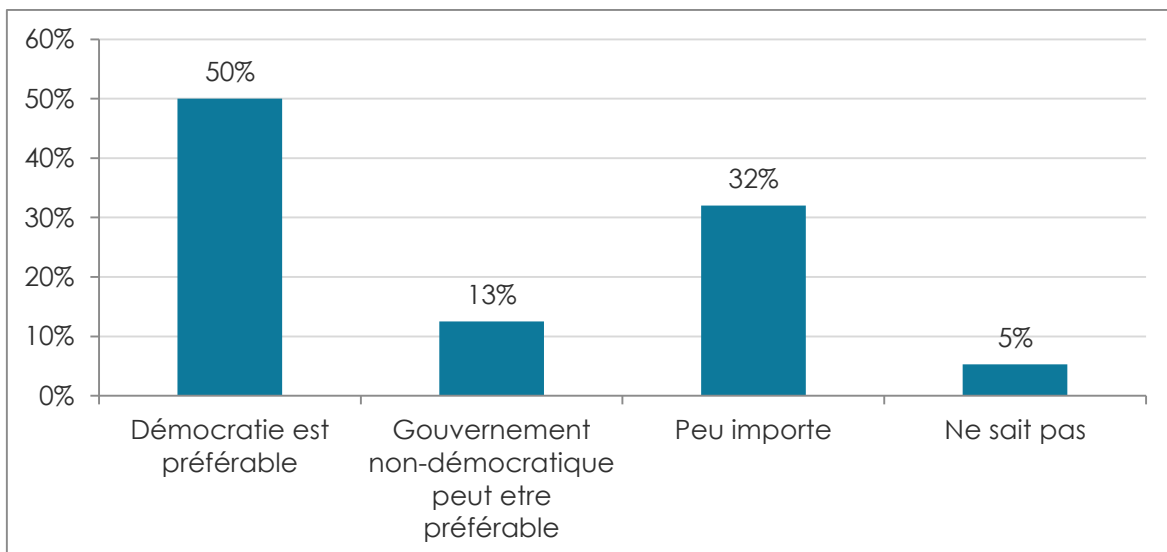


**La question posée aux répondants:** Que signifie la « démocratie » pour vous? (Premières réponses)

### Préférence pour la démocratie

Ayant en mémoire la récente crise qui a bouleversé l'ordre démocratique au niveau du pays, les Malgaches expriment leur attachement par rapport à la démocratie. En effet, la moitié des citoyens pensent que celle-ci est la plus préférable parmi tous les types de gouvernement qui existent. Ceci, tandis que 32% des citoyens restent indifférents au type de gouvernement que pourrait adopter le pays, et 13% pensent que dans certaines circonstances, un gouvernement non-démocratique peut être mieux (Figure 3). Une analyse dans le temps montre que la préférence pour la démocratie exprimée par la population malgache a augmenté, allant de 43% en 2005 pour finir à 50% en 2014.

**Figure 3: Préférence pour la démocratie | Madagascar | 2014**



**La question posée aux répondants:** Laquelle de ces trois affirmations est la plus proche de votre opinion?

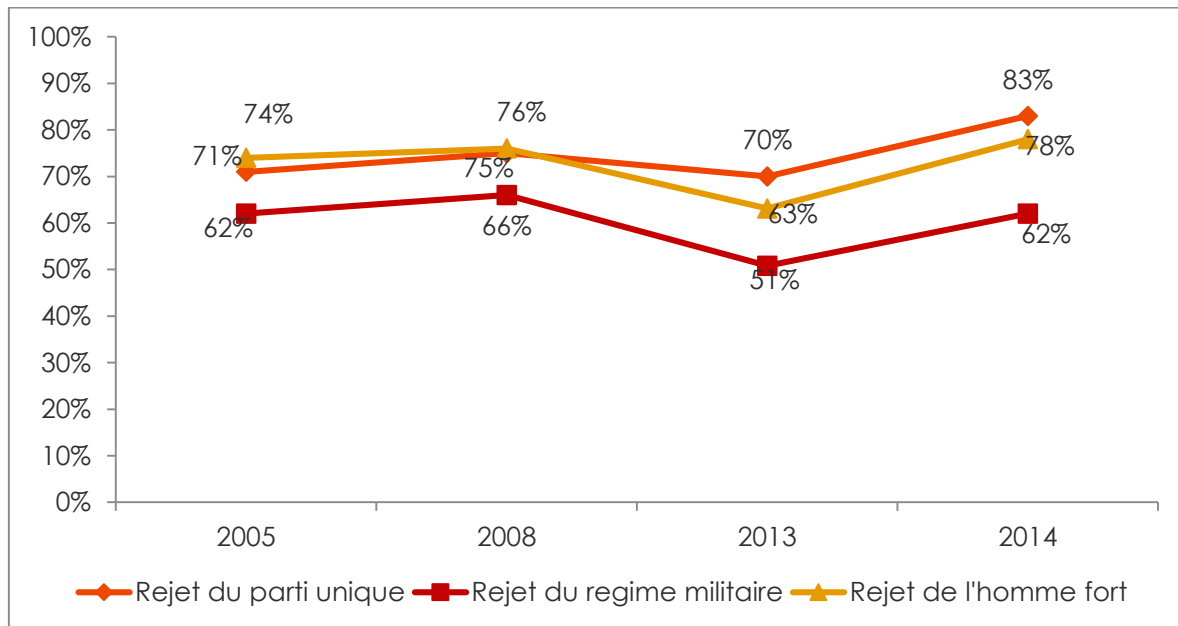
Affirmation 1: La démocratie est préférable à toute autre forme de gouvernement.

Affirmation 2: Dans certaines circonstances, un gouvernement non-démocratique peut être préférable.

Affirmation 3: Pour quelqu'un comme moi, peu importe le type de gouvernement que nous avons.

Ensuite, la majorité des Malgaches rejettent des régimes non-démocratiques. Cinq citoyens sur six (83%) déclarent qu'ils sont « tout à fait en désaccord » ou « en désaccord » avec la proposition qu'un seul parti politique règne sans partage dans la nation (Figure 4). Cette proportion s'élève à 78% pour ceux qui désapprouvent l'intervention de l'armée pour diriger le pays, et à 62% pour ceux qui écartent la possibilité que l'Assemblée Nationale soit abolie et que le président de la République détienne tous les pouvoirs. Ces trois éléments clés permettent d'appréhender le positionnement des Malgaches face à la démocratie: une considération de cette dernière comme étant la plus légitime de toutes les formes de gouvernement.

**Figure 4: Rejet d'autres formes de régime | Madagascar | 2005-2014**

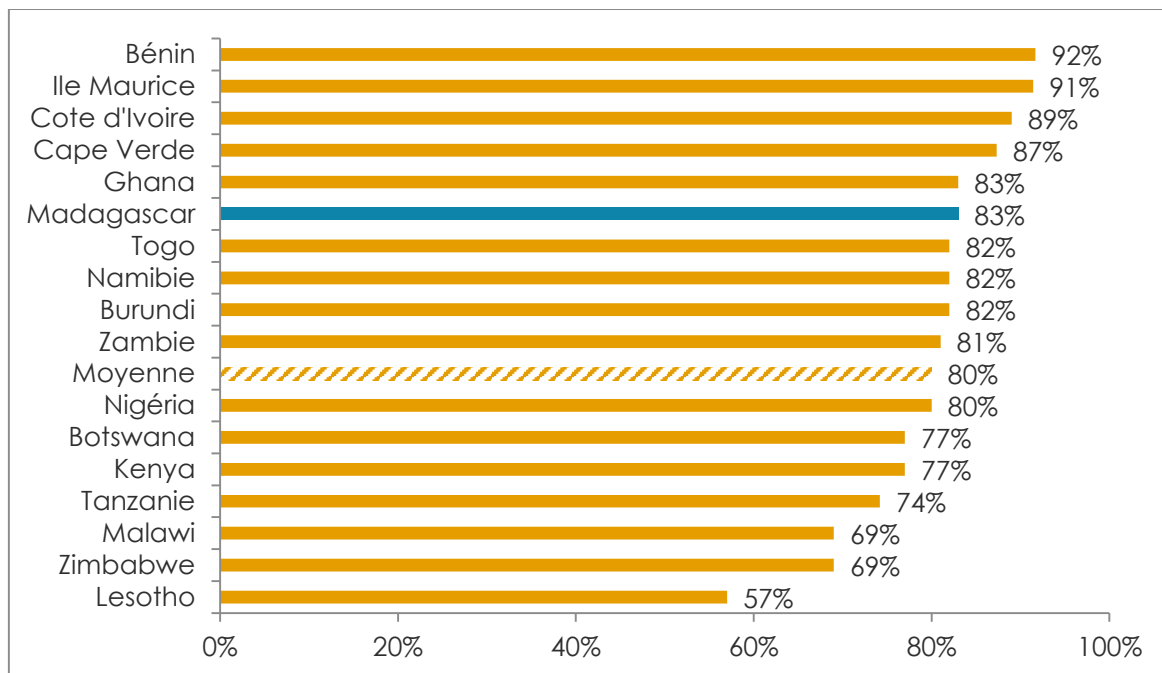


**La question posée aux répondants:** Il y a plusieurs façons de diriger un pays. Seriez-vous en désaccord ou en accord avec les alternatives suivantes?

- A. Seulement un seul parti politique est autorisé à se présenter aux élections et à gouverner.
  - B. L'armée intervient pour diriger le pays.
  - C. Les élections et l'Assemblée Nationale sont abolies de sorte que le président puisse tout décider.
- (% « en désaccord » ou « tout à fait en désaccord »)

Comparativement à 16 autres pays africains pour lesquels les données de la Série 6 d'Afrobaromètre sont déjà disponibles, Madagascar, avec 83% des citoyens qui y sont défavorables, se trouve parmi les pays qui rejettent le plus le recours au parti unique au sein de son territoire. A l'extrême, le Bénin (92%) et l'île Maurice (91%) sont les premiers à s'y opposer, contrairement au Lesotho (57%) et au Zimbabwe (69%) (Figure 5).

Figure 5: Rejet de l'unipartisme | 17 pays africains | 2014



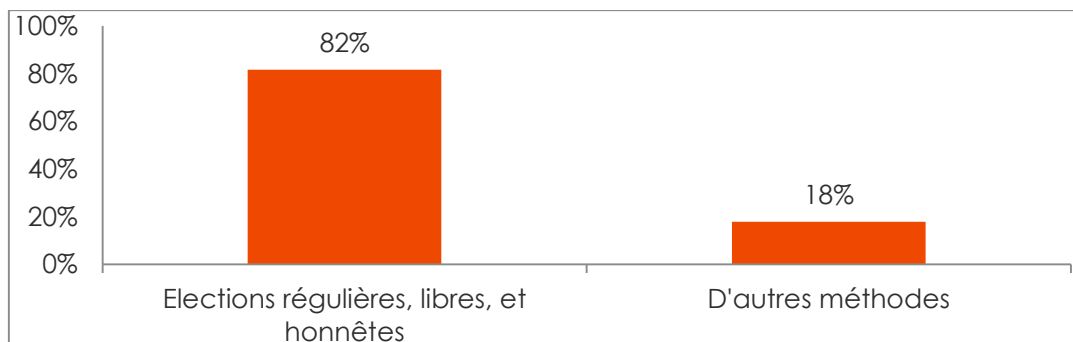
**La question posée aux répondants :** Il y a plusieurs façons de diriger un pays. Seriez-vous en désaccord ou en accord avec les alternatives suivantes?

A. Seulement un seul parti politique est autorisé à se présenter aux élections et à gouverner. (% « en désaccord » ou « tout à fait en désaccord »)

### Organisation des élections et adhésion aux principes démocratiques

Démocratie suppose une organisation d'élections et l'adhésion au principe multipartite. Ainsi, une grande majorité des Malgaches (82%) suggèrent qu'il faudrait organiser des élections libres, honnêtes, et régulières pour choisir les dirigeants, contre toute autre méthode (Figure 6). Et pour garantir le meilleur choix pour les électeurs, il faudrait également qu'il y ait plusieurs partis politiques et non un seul, selon 56% des répondants, contre 44% qui pensent qu'avoir plusieurs partis génèrent des divisions au sein du pays (Figure 7).

Figure 6: Méthodes de choix des dirigeants | Madagascar | 2014



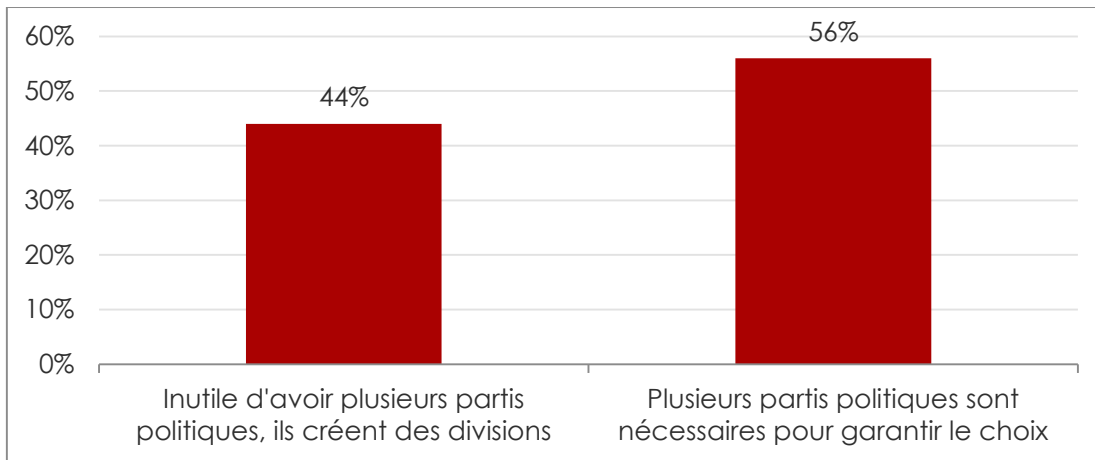
**La question posée aux répondants:** Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion? Choisir Affirmation 1 ou Affirmation 2.

Affirmation 1: Nous devrions choisir nos dirigeants dans ce pays à travers des élections régulières, libres, et honnêtes.

Affirmation 2: Puisque les élections produisent parfois de mauvais résultats, nous devrions adopter d'autres méthodes de choix des dirigeants de ce pays.

(% « d'accord » ou « tout à fait d'accord »)

**Figure 7: Adhésion au multipartisme** | Madagascar | 2014



**La question posée aux répondants:** Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion? Choisir Affirmation 1 ou Affirmation 2.

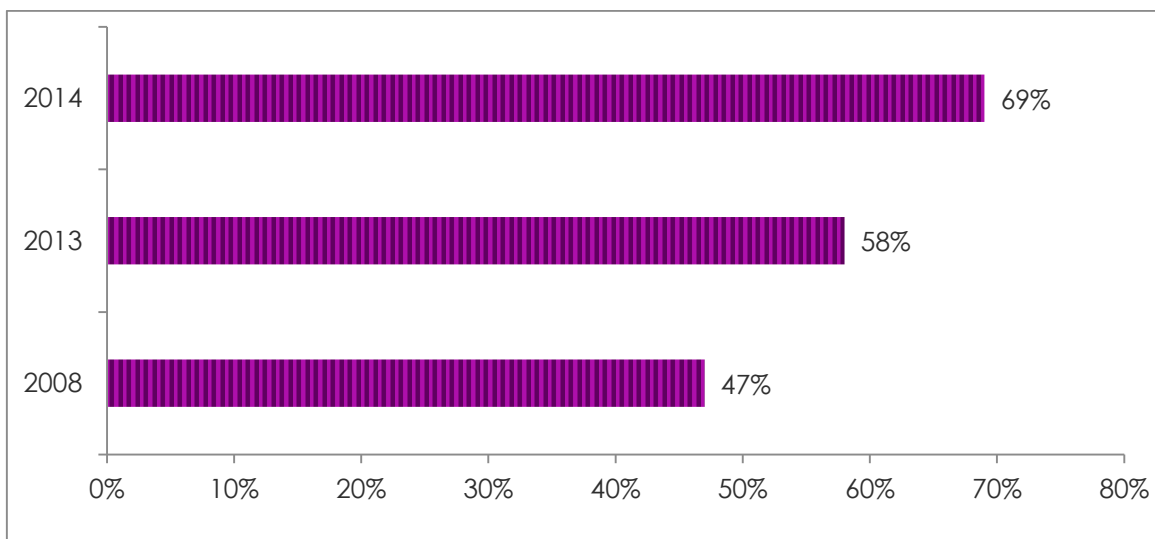
**Affirmation 1:** Les partis politiques créent la division et la confusion; il n'est donc pas nécessaire d'en avoir plusieurs à Madagascar.

**Affirmation 2:** Plusieurs partis politiques sont nécessaires pour garantir que les Malgaches aient réellement le choix de ceux qui vont les gouverner.

(% « d'accord » ou « tout à fait d'accord »)

Par ailleurs, interrogés sur la nécessité ou pas de limiter par le biais de la Constitution le nombre de mandats présidentiels à deux, plus de deux citoyens sur trois déclarent qu'ils adhèrent à cette dynamique. La part de ceux qui manifestent un sentiment favorable par rapport à cette limitation de mandats s'est vue augmenter au fil des ans, allant de 47% en 2008 à 69% en 2014 (Figure 8).

**Figure 8: Limitation des mandats présidentiels à deux** | Madagascar | 2008-2014



**La question posée aux répondants:** Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion? Choisir Affirmation 1 ou Affirmation 2.

**Affirmation 1:** La Constitution devrait limiter l'exercice de la fonction du président de la République à un maximum de deux mandats.

**Affirmation 2:** Il ne devrait pas y avoir de limite constitutionnelle au nombre de mandats du président de la République.

(% « tout à fait d'accord » ou « d'accord » avec Affirmation 1).

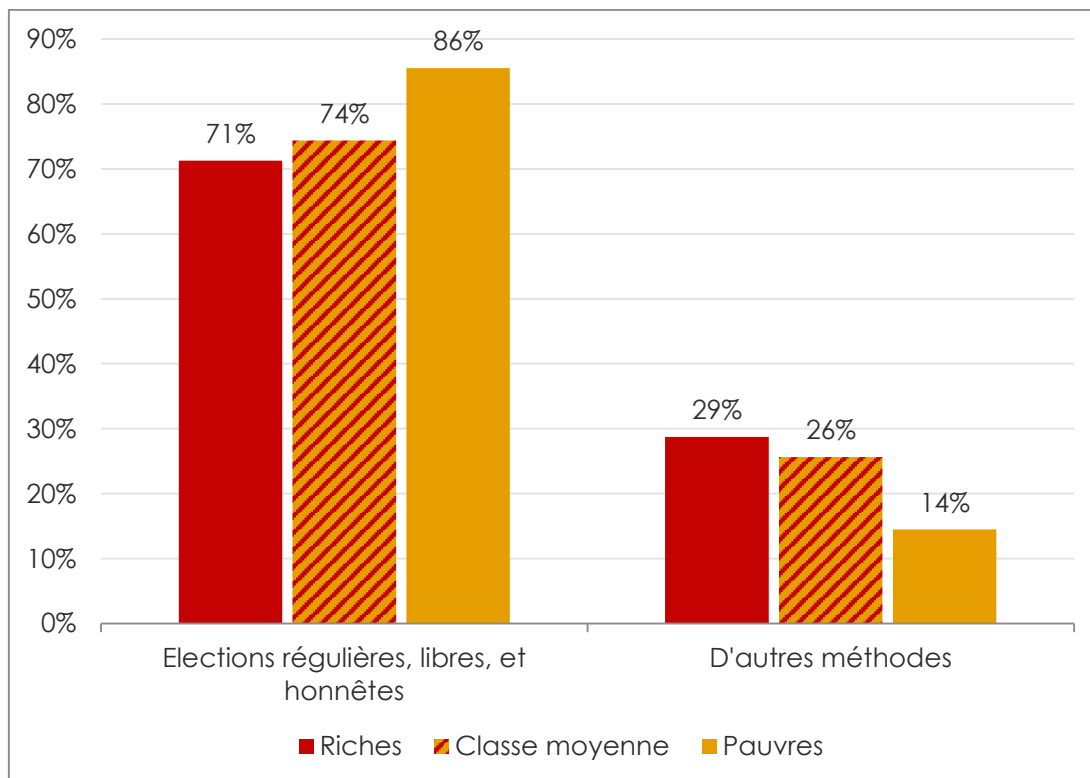
## Démocratie et classes sociales

L'avis des individus des différentes catégories sociales est souvent au cœur des réflexions pour comprendre si la démocratie est aussi appréciée quelle que soit la catégorie sociale à laquelle appartient le citoyen. Une répartition de la population malgache en trois classes (les riches, la classe moyenne, et les pauvres) a été établie sur la base des données de cette étude, en tenant compte du manque de certains besoins de base, tels que la nourriture, l'eau pour les besoins domestiques, les médicaments ou les soins médicaux, le combustible pour la cuisson de repas, et l'argent.

Il en ressort que les pauvres sont ceux qui revendiquent le plus l'adhésion aux principes démocratiques. En effet, six individus sur sept (86%) parmi les pauvres prônent l'organisation des élections pour choisir les dirigeants, contre 74% pour la classe moyenne et 71% pour les riches (Figure 9).

De même, la perception de la population pauvre sur l'importance de fixer les mandats présidentiels à deux renforce cette soif de démocratie de cette catégorie sociale (Tableau 1). En effet, pour ceux dont les conditions de vie sont mauvaises, 71% soutiennent l'idée qu'il est nécessaire de limiter les mandats présidentiels à deux. Cette proportion est légèrement plus élevée que pour la classe moyenne (66%) et les riches (66%).

**Figure 9: Méthodes de choix des dirigeants** | par classe sociale | Madagascar | 2014



**La question posée aux répondants:** Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion? Choisir Affirmation 1 ou Affirmation 2.

Affirmation 1: Nous devrions choisir nos dirigeants dans ce pays à travers des élections régulières, libres, et honnêtes.

Affirmation 2: Puisque les élections produisent parfois de mauvais résultats, nous devrions adopter d'autres méthodes de choix des dirigeants de ce pays.

(% « d'accord » ou « tout à fait d'accord »)

**Tableau 1: Limitation des mandats présidentiels à deux** | par conditions de vie  
 | Madagascar | 2014

|                   |                      | Limite des mandats à deux | Aucune limite |
|-------------------|----------------------|---------------------------|---------------|
| Conditions de vie | Très mal/Mal         | 71%                       | 28%           |
|                   | Ni mal ni bien       | 66%                       | 30%           |
|                   | Très bien/Assez bien | 66%                       | 34%           |

**Les questions posées aux répondants:**

1. De manière générale, comment décririez-vous vos propres conditions de vie actuelles?

2. Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion? Choisir Affirmation 1 ou Affirmation 2.

Affirmation 1: La Constitution devrait limiter l'exercice de la fonction du président de la République à un maximum de deux mandats.

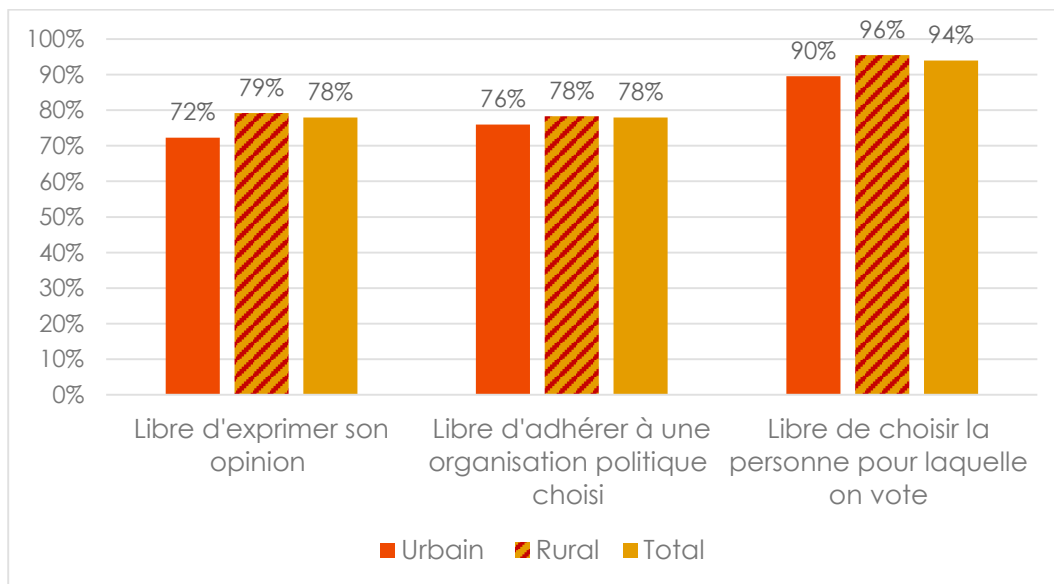
Affirmation 2: Il ne devrait pas y avoir de limite constitutionnelle au nombre de mandats du président de la République.

(% « tout à fait d'accord » ou « d'accord » avec Affirmation 1).

**Démocratie à Madagascar: Encore mal perçue**

Selon les résultats de l'enquête, la grande majorité des Malgaches affirment qu'ils sont libres dans leurs actions citoyennes. En effet, 94% de la population disent qu'ils sont « entièrement libre » ou « assez libre » de choisir la personne pour laquelle voter. Plus des trois quarts (78%) des individus en disent de même pour leur liberté d'exprimer des opinions et celle d'adhérer à une organisation politique quelconque (Figure 10).

**Figure 10: Perceptions des libertés** | Madagascar | 2014



**La question posée aux répondants:** Dans ce pays, à quel point êtes-vous libre de :

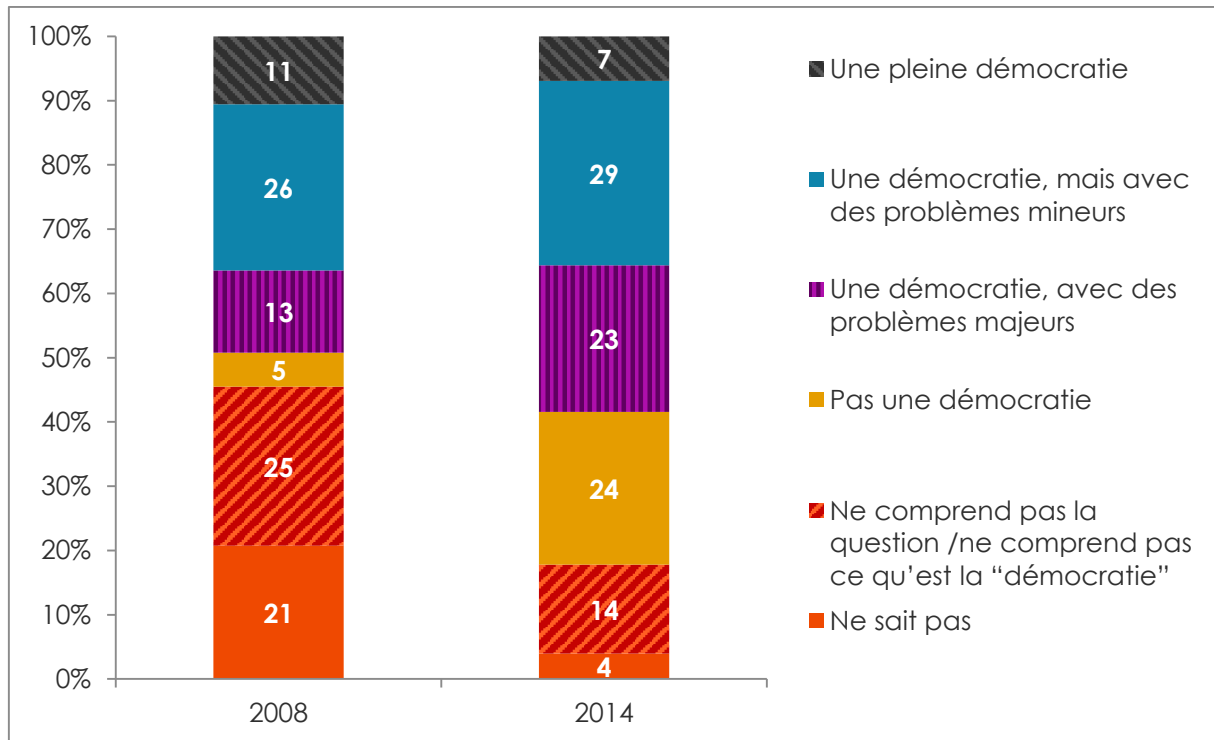
1. Exprimer votre opinion?
2. Adhérer à une organisation politique de votre choix?
3. Choisir sans pression la personne pour laquelle vous allez voter ?

(% « entièrement libre » ou « assez libre »)



Cependant, on peut distinguer deux parties: d'un côté, une forte « demande de démocratie » émanant de la population et, d'un autre, une offre de démocratie très critiquée, qui ne satisfait pas la majorité des Malgaches. Concernant le niveau de démocratie malgache, les avis de la population divergent. Seul un citoyen sur trois (36%) soutient qu'il y a « une pleine démocratie » ou « une démocratie, mais avec des problèmes mineurs » à Madagascar. Près d'un individu sur deux pense que soit la démocratie existe mais avec des problèmes majeurs, soit il n'y en a pas dans le pays (Figure 11).

**Figure 11: Perceptions du niveau de démocratie | Madagascar | 2008-2014**

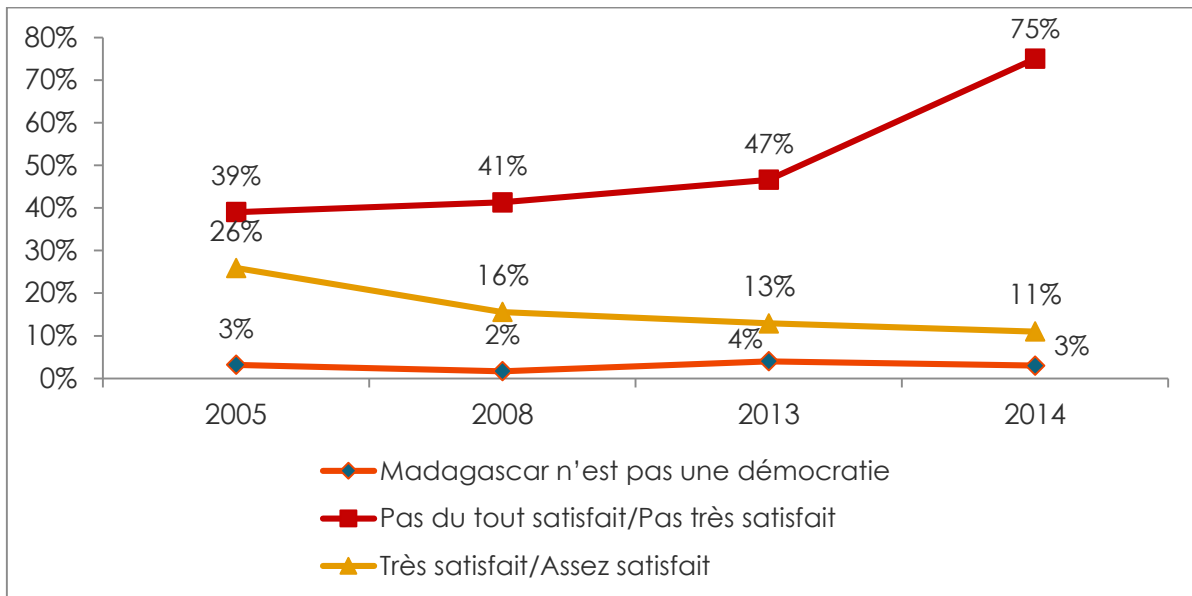


**La question posée aux répondants:** A votre avis, quel est le niveau de la démocratie à Madagascar aujourd'hui?

Afin de mieux évaluer la démocratie dans un pays, analyser la perception des citoyens quant à son fonctionnement s'avère être un des moyens. L'étude révèle que les trois quarts des citoyens à Madagascar ont un avis critique sur l'offre de démocratie au niveau du pays (Figure 12). Cette insatisfaction vis-à-vis du fonctionnement de la démocratie a quasiment doublé en une décennie. En 2005, 39% des Malgaches se prononçaient « pas très satisfaits » ou « pas du tout satisfaits » du fonctionnement de la démocratie dans le pays; cette proportion est passée à 41% en 2008 et à 47% en 2013, puis à 75% en 2014, en plus de 3% qui disent que Madagascar « n'est pas une démocratie ». Ceux qui affirment qu'ils sont « très satisfaits » ou « assez satisfaits » ne sont que 11% des Malgaches, le plus bas niveau observé.

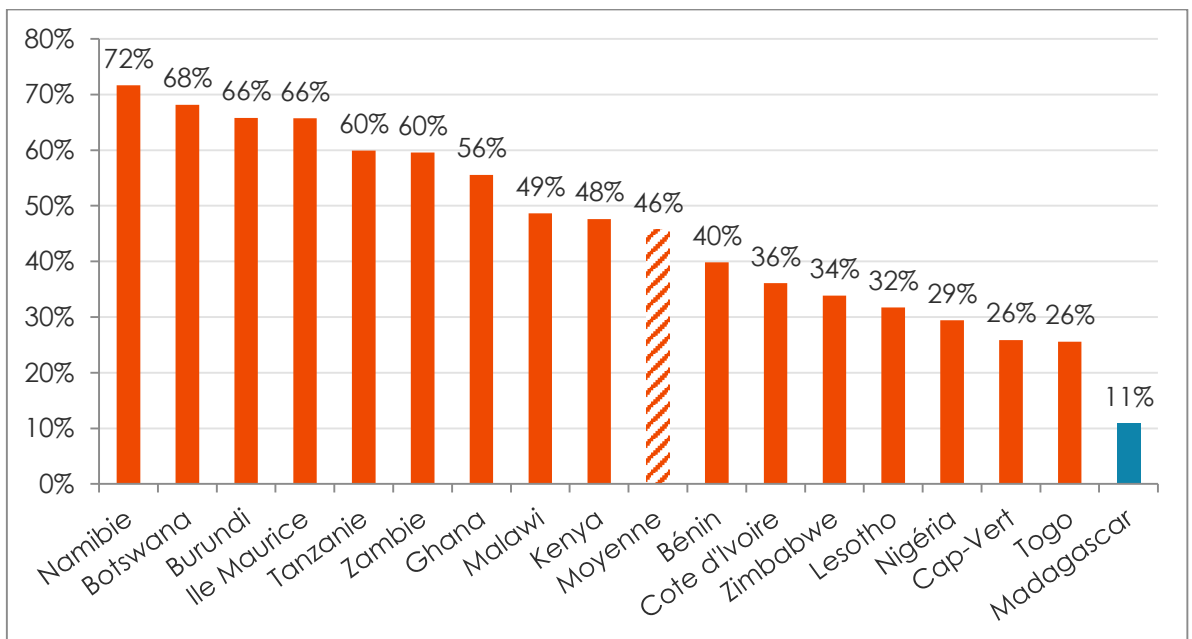
En outre, le cas de Madagascar est le pire si l'on compare à d'autres pays africains, dont les proportions qui sont « assez satisfaits » ou « très satisfaits » du fonctionnement de la démocratie vont jusqu'à 72% (en Namibie) (Figure 13).

Figure 12: Satisfaction par rapport à la démocratie | Madagascar | 2005-2014



La question posée aux répondants: Dans l'ensemble, quel est votre degré de satisfaction par rapport à la manière dont la démocratie fonctionne à Madagascar?

Figure 13: Satisfaction par rapport à la démocratie | 17 pays africains | 2014



La question posée aux répondants: Dans l'ensemble, quel est votre degré de satisfaction par rapport à la manière dont la démocratie fonctionne [dans votre pays]? (% « très satisfait » ou « assez satisfait »)

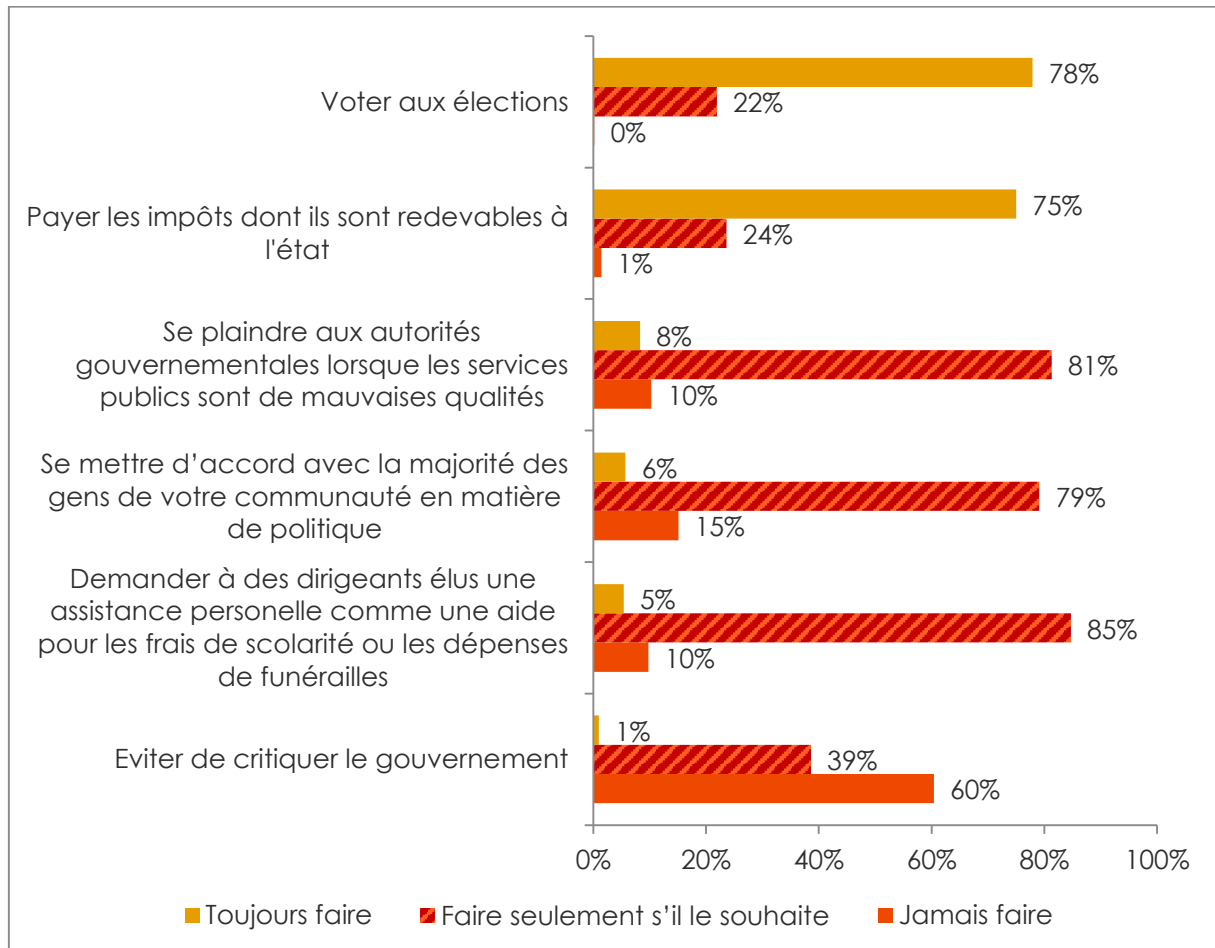
### Que faire dans une démocratie pour la rendre pérenne?

L'enquête révèle que nombre de Malgaches, soit plus de trois citoyens sur quatre (78%), sont convaincus que le vote est une action qu'un bon citoyen doit « toujours faire » dans une démocratie, et 22% pensent que le citoyen peut aller voter « s'il le souhaite » (Figure 14). Il est en de même pour ce qui est du devoir fiscal auquel sont soumis tous les citoyens, avec 75%

qui disent qu'il faut toujours payer ses impôts et 24% qui pensent que cette action est à faire si on le souhaite.

Il est à noter que pour la majorité des Malgaches, le rôle du bon citoyen inclut la critique du gouvernement: 60% disent qu'il ne doit jamais éviter d'émettre ses critiques, contre seulement 1% qui pensent qu'il doit toujours l'éviter.

**Figure 14: Devoir d'un citoyen dans une démocratie | Madagascar | 2014**



**La question posée aux répondants :** Pour chacune des actions suivantes, veuillez me dire, s'il vous plaît, si vous pensez que c'est quelque chose qu'un bon citoyen dans une démocratie doit toujours faire, ne doit jamais faire, ou doit faire seulement s'il le souhaite.

Pour sonder vous-mêmes ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au [www.afrobarometer.org/online-data-analysis](http://www.afrobarometer.org/online-data-analysis).

**Désiré Razafindrazaka** est le représentant national d'Afrobaromètre à Madagascar et directeur du cabinet COEF Ressources. Email: coef-re@moov.mg

**Laetitia Razafimamonjy** est chef de projets chez COEF Ressources. Email : coef-re@moov.mg

**Iraldo Luis Djao** est consultant chez COEF Ressources. Email : coef-re@moov.mg

Afrobaromètre, projet collaboratif de recherche par enquêtes, est conduit par un réseau de spécialistes des sciences sociales de plus de 30 pays africains. La coordination des activités est assurée par le Centre pour le Développement Démocratique (CDD) au Ghana, l'Institut de Justice et de la Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, l'Institut de Recherche Empirique en Economie Politique (IREEP) au Bénin, et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) à l'Université de Nairobi au Kenya. L'Université Etatique de Michigan et l'Université de Cape Town fournissent de l'assistance technique au projet.

Afrobaromètre est soutenu financièrement par le Département britannique pour le développement international (DFID), l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), la Banque Mondiale, et la Fondation Mo Ibrahim.

Pour plus d'informations, veuillez visiter [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org).

**Dépêche No. 63, Afrobaromètre | 20 novembre 2015**